



18 PLATEFORMES DE CROWDFUNDING AU BANC D'ESSAI

Quand les banques se dérobent, **de plus en plus de porteurs de projet se tournent vers les sites de financement participatif. Là, les investisseurs se bousculent, prêts à leur prêter de l'argent (*crowdlending*) ou à devenir actionnaires de leur start-up (*crowdequity*).** Pour vous, *Management* examine ce secteur en plein essor.

PAR BRUNO ASKENAZI [@brunoaskenazi](#)



AURÉLIEN GANDRÉ
UPPER BURGER
30 000 €
EMPRUNTÉS SUR PRETUP

Pour rénover l'un de ses trois restaurants de burgers, à Bordeaux, Aurélien Gandré a obtenu, cette année, 30 000 euros sur la plateforme PretUp. «Au départ, j'étais un peu sceptique, se souvient-il. Mais, comme notre société fait assez régulièrement appel à des acteurs de l'économie collaborative, j'ai voulu tester la formule du crowdfunding pour ce léger besoin de financement.» L'opération n'a duré que six semaines, de l'examen du dossier jusqu'au versement des fonds. «Le fait que la plateforme ait été très exigeante dans l'analyse de mon dossier m'a rassuré sur son sérieux. Par la suite, tout est allé très vite et il n'a pas été compliqué de convaincre la communauté des prêteurs de participer à un projet simple comme le mien», assure l'entrepreneur. Il pourrait même renouveler la démarche pour s'affranchir une nouvelle fois du système bancaire traditionnel.



Le problème principal des PME, ce sont les banques.»

Ces propos, tenus par l'ancien ministre Arnaud Montebourg en mars dernier à l'université Paris-Dauphine, de nombreux entrepreneurs pourraient les reprendre à leur compte. Négocier un prêt professionnel auprès de son banquier réclame souvent plusieurs mois d'efforts. Trop d'attente et trop de paperasserie pour, au final, voir son dossier refusé : les établissements traditionnels ne financent guère l'immatériel (le marketing, la R&D, le recrutement...). Quant à trouver de l'argent frais en ouvrant son capital à des business angels ou à des fonds d'investissement, la démarche est risquée et exige encore plus de temps et d'énergie. Mais, depuis trois ans, une autre solution émerge sur le Web avec le *crowdfunding* – ou financement participatif – et ses plateformes d'investissement (*crowdequity*) ou de prêt participatif (*crowdlending*). Le principal avantage de ces nouveaux intermédiaires, qui mettent en relation entrepreneurs et particuliers investisseurs (ou prêteurs), est qu'ils proposent des délais spectaculairement raccourcis. Mais attention, il n'y a pas de miracle : ils opèrent une sélection drastique des dossiers, et leurs services se paient sous forme de commissions dont le coût est loin d'être négligeable.

CROWDLENDING

Pour les PME affichant au moins deux ans d'activité au compteur

Unilend, Lendix, Credit.fr... Une grosse douzaine de plateformes de prêt participatif sont opérationnelles et permettent d'obtenir les fonds après une attente réduite (d'une semaine à un mois). Mieux, elles ne demandent aucune caution ni hypothèque à l'entreprise emprunteuse, contrairement aux banques classiques. «Pour financer la commercialisation de nos prothèses auditives à bas coût pour les pays émergents, il nous fallait la caution de Bpifrance. Mais elle nous a été refusée car le projet n'était



DIDIER ROCHE

ETHIK

80 000 €

EMPRUNTÉS SUR CREDIT.FR

Cofondateur du groupe Ethik, Didier Roche a obtenu 80 000 euros sur Credit.fr en début d'année. S'il a choisi ce financement alternatif, c'est afin de disposer vite des fonds nécessaires à l'achat d'un local commercial très convoité à Bordeaux. «Il ne m'a fallu que cinq semaines pour toucher le prêt. Avec ma banque, cela m'aurait pris six mois et l'affaire me serait passée sous le nez».

assure le créateur des restaurants et spas Dans le Noir. Pourtant, il paie un intérêt de 7%, un taux élevé, comparé à ceux pratiqués par les établissements traditionnels. «C'est le prix de la rapidité, répond-il. La plateforme m'a donné une réponse en ligne en quelques jours. A la banque, c'est le temps qu'il faut pour prendre un rendez-vous!» Son entreprise de 80 salariés (6,5 millions d'euros de CA) a le profil idéal pour une opération de *crowdlending* : plus de quatre ans d'existence, pas de dette et rentable. De quoi convaincre les prêteurs inscrits sur Credit.fr.

pas industriel, raconte Bertrand Benoit, fondateur du groupe qui porte son nom. Alors, nous avons collecté 100 000 euros à rembourser en cinq ans sur Lendopolis.»

Cette plateforme (lancée par KissKissBank-Bank) et ses homologues pratiquent une sélection aussi sévère que celle des banques. Si vos comptes sont dans le rouge, n'espérez pas passer le premier filtre. Les start-up débutantes ne sont pas bienvenues non plus. Seules ont droit de cité les PME rentables, peu ou pas endettées, justifiant de deux ans d'activité. Parfois, un chiffre d'affaires annuel minimal est requis : par exemple, 100 000 euros sur PretUp. Impitoyable pour les canards boiteux. «Ces précautions s'expliquent, car si l'entreprise fait défaut, en l'absence de garanties, les prêteurs perdent tout», rappelle Mathieu George, fondateur « »

EN CHIFFRES

3%

des dossiers en moyenne sont retenus.

196,3 millions

d'euros collectés en *crowdlending* en 2015 et 50,3 millions pour l'*equity*.

Source : Financement participatif France.



BENOÎT PAGET

CANIBAL

900 000 €
LEVÉS SUR SMARTANGELS

Benoît Paget avait besoin de fonds pour accélérer le développement de sa start-up, qui propose une machine ludique de tri et de recyclage d'emballages. Mission menée à bien sur la plateforme SmartAngels, où Canibal est parvenu à se financer, cette année, en levant plus de 400 000 euros. L'opération a duré trois mois. «Notre produit est simple à comprendre et il parle à tout

le monde. Un facteur de succès important dans le domaine du crowdfunding», raconte l'entrepreneur. C'est la deuxième fois que sa société, qui emploie 18 personnes, va chercher des financements sur SmartAngels. Elle avait déjà levé 500 000 euros en 2014. «On trouve sur ce site des investisseurs qualifiés qui mettent des tickets plus élevés que la moyenne», précise-t-il. Depuis sa première opération de crowdequity, l'entreprise compte des centaines d'actionnaires. «C'est une force : toutes ces personnes sont devenues nos ambassadeurs : elles participent à la promotion du produit.»

*** du réseau de courtage en financement Creditprofessionnel.com. Au final, environ 3% des dossiers sont retenus : les plus fiables. «Avec ce système, le taux de défaut des emprunteurs est proche de zéro», indique Adrien Lhabouz, le patron de CompareLend.com (comparateur de plateformes de prêt).

La souplesse de la formule se paie pourtant cher. D'abord, les emprunteurs devront verser à l'intermédiaire une commission représentant de 3 à 5% de la somme collectée, en contrepartie, notamment, de la gestion des remboursements mensuels. Ensuite, comme les créanciers n'ont aucune garantie en cas de défaillance de la PME, ce risque supplémentaire est rémunéré : les taux fixés par les plateformes (de 4 à 7% en moyenne) sont deux à quatre fois supérieurs à ceux des banques ! «Difficile de nous comparer sur les taux, se défend Nicolas Lesur, le patron d'Unilend. Car le crowdlending finance ce que ne financent jamais les banques : les stocks, la R&D, le recrutement...»

CROWDEQUITY

Pour les start-up qui cherchent entre 150 000 et 1 million d'euros

Cent cinquante mille euros. C'est la somme dont a besoin Audrey Sovignet pour accélérer le développement de son appli iWheelShare. Conçu pour favoriser l'insertion de personnes handicapées, ce projet connoté «économie sociale» avait peu de chances de séduire les banques et les fonds traditionnels. La solution : le site d'investissement participatif 1001Pact, où la start-up va effectuer ce mois-ci une levée de fonds auprès de particuliers et de business angels. Ces nouveaux actionnaires représenteront de 10 à 20% du capital, laissant à la dirigeante le contrôle de sa société.

Comme Audrey, de plus en plus d'entrepreneurs s'adressent à ces opérateurs (une vingtaine). En reliant ainsi PME et investisseurs particuliers, ceux-ci comblent un vide. Car les entreprises peinent à trouver des financements lorsqu'elles cherchent entre 150 000 et 1 million d'euros. Sur une plateforme de crowdequity, l'entrepreneur accède en une seule opération à un réservoir d'investisseurs en quête de solutions de défiscalisation. Et gagne un temps précieux. «Les business angels, il faut les voir un par un, c'est chronophage. Quant aux fonds d'amorçage, ils veulent des sociétés qui "crachent" déjà de 500 000 à 1 million d'euros de chiffre d'affaires», confirme Mathieu Corradini, un associé de Caviste Authentique (marketplace de cavistes indépendants), qui cherche à lever 400 000 euros. ***



▷ LA SÉLECTION EST RUDE: L'IDÉE, LE BUSINESS PLAN, L'ÉQUIPE... TOUT SERA PASSÉ AU CRIBLE

*** Si l'on s'y prend bien, la démarche peut aussi apporter une belle occasion de communiquer autour de sa boîte. Mais attention, les plateformes, surtout les plus connues, comme Anaxago, SmartAngels et WiSeed, se montrent hypersélectives: chez Anaxago, par exemple, moins de 3% des candidatures sont retenues. Et certaines d'entre elles ne s'intéressent qu'à quelques secteurs bien précis.

La sélection s'accomplit en plusieurs étapes. Un premier écrémage se fait sur une note de synthèse présentant votre entreprise (*Executive summary*). Puis, après un examen minutieux du business plan, le profil de l'équipe est passé au crible. Souvent, vous devrez aussi présenter un pitch final devant un comité d'experts. Chez les leaders du secteur, le processus est très formaté, moins personnalisé que dans les structures plus récentes. Une fois le projet

prêt à être proposé en ligne, il faudra animer sa campagne de communication. Un bon démarrage est capital. Inspirez-vous de Kazaden (sports outdoor), qui a obtenu l'engagement de plusieurs investisseurs influents à hauteur de 100 000 euros avant de lancer sa collecte sur Sowefund. Un bon moyen d'amorcer la pompe. Votre levée a abouti? La plateforme vous aidera à monter un pacte d'actionnaires. Selon la valorisation de l'entreprise, il vous faudra céder entre 5 et 25% du capital. Comptez quatre mois pour réaliser une opération complète.

Evidemment, tout cela n'est pas gratuit. L'intermédiaire prélève une commission sur les fonds obtenus (entre 1 et 10%). Les plus chers font payer la gestion d'une holding qui regroupera tous vos investisseurs. Une formule intéressante si vous avez mobilisé plusieurs centaines de personnes autour de votre projet! ●

PLATEFORMES DE CROWDLENDING

NOM DE LA PLATEFORME*	TOTAL DES FONDS LEVÉS EN 2015 (ET NOMBRE DE PROJETS)	MONTANT MINIMAL	COÛT**	DÉLAI DE RÉPONSE	SIMPLICITÉ DU DOSSIER	NOTRE AVIS
BABYLOAN	2,8 millions € (4998)	2 000 €	n.c.	Dossiers gérés par l'Adie et Créa-Sol	+++	Spécialiste du microcrédit qui finance des activités existantes en France et dans les pays en voie de développement. Prêts à 0%.
BOLDEN	282 000 € (15)	5 000 €	3 à 5%	< 1 jour	++	Plateforme très sélective. Moins de 2% des dossiers présentés sont pris. Moyenne d'âge des entreprises qui empruntent: 12 ans.
CREDIT.FR	890 000 € (24)	20 000 €	3% +1% par an sur le capital restant dû	2 jours maxi	+++	Très sélective. Entreprises de plus de 4 ans. Assurance emprunteur offerte pour les dirigeants. Revendique plus de 4 000 prêteurs inscrits.
LENDIX	11,3 millions € (60)	30 000 €	3%	< 1 jour	+	S'adresse aux grosses PME ou ETI pour des prêts importants (200 000 euros en moyenne). Très sélective: 1% des dossiers acceptés.
LENDOPOLIS	3,75 millions € (56)	10 000 €	3 ou 4%	5 jours maxi	++	S'adresse au TPE-PME de plus de 2 ans. Commission attractive (3%) pour les financements sur moins de trois ans.
LENDOSPHERE	3,5 millions € (18)	50 000 €	4%	15 jours	++	Orientée grosses PME ou ETI. Soutient des projets d'envergure dans le développement durable, comme des centrales solaires ou éoliennes.
PRETUP	63 000 € (11)	2 000 €	3 à 5%	2 jours	++	Spécialisée dans le microcrédit. Adaptée aux TPE, commerces et professions libérales ayant au moins deux ans d'ancienneté.
PREXEM	350 000 € (10)	10 000 €	3%	2 jours	+++	Accepte de financer des sociétés récentes (un seul exercice). Un algorithme raccourcit le temps de traitement des dossiers.
UNILEND	8,5 millions € (116)	20 000 €	4% +1% par an sur le capital restant dû	< 1 jour	+++	La plus ancienne (2013). Les prêteurs fixent les taux par un système d'enchères inversées. Revendique 10 000 prêteurs actifs.

* Toutes ces plateformes sont agréées Conseiliers en investissements participatifs ou Intermédiaires en financement participatif par l'Orias.

** Commission prélevée par la plateforme sur le montant levé.



► 1 septembre 2016 - N°244



LAURA FORT ET DAMIEN DESSAGNE
 STUDIO PIXMIX
200 000 €
 LEVÉS SUR HAPPY CAPITAL

Pendant un an, Laura Fort, cofondatrice du Studio PixMix avec Damien Dessagne, a cherché à lever des fonds pour lancer une application ludo-éducative d'apprentissage pour les enfants de 3 à 5 ans. Elle s'est d'abord tournée vers des investisseurs traditionnels. Mais, malgré de nombreux contacts, tous l'ont laissée dans l'incertitude. «Cela me prenait

beaucoup de temps et c'était de surcroît très stressant, raconte-t-elle. Quand, pour finir, je me suis adressée à des plateformes d'investissement participatif, j'ai obtenu une réponse en quelques jours.» Pas toujours positive : Anaxago et Wiseed, par exemple, lui ont rapidement annoncé qu'elles ne s'intéressaient pas au financement des applications. A l'inverse de Happy Capital, où son dossier a été étudié et finalement validé pour un objectif de campagne fixé à 200 000 euros. Mieux : la jeune start-uppeuse se félicite d'avoir profité pendant toute l'opération du «suivi quasi quotidien d'une petite équipe».

PLATEFORMES DE CROWDEQUITY

NOM DE LA PLATEFORME*	TOTAL DES FONDS LEVÉS EN 2015 (ET NOMBRE DE PROJETS)	MONTANT MINIMAL	COÛT**	DÉLAI DE RÉPONSE	SIMPLICITÉ DU DOSSIER	NOTRE AVIS
1001PACT	600 000 € (3)	40 000 €	5%	15 jours	++	Une plateforme aux ambitions éthiques qui a choisi de financer des projets à fort impact environnemental et social.
ANAXAGO	8 millions € (hors immobilier) (15)	250 000 €	5 000 € + 5%	2 jours	+	Moins de 3% des dossiers retenus. Dans 50% des cas, opération en co-investissement avec des business angels ou des fonds de capital risque.
BULB IN TOWN	2,4 millions € (5)	50 000 €	7 à 11%	2 jours	++	S'adresse aux TPE/PME. Soutient les projets locaux de commerce, d'artisanat et de services. 76% des collectes ont abouti.
CLUBFUNDING	2 millions € (8)	100 000 €	5%	1 jour	++	Pour les grosses PME. L'emprunt se matérialise sous forme d'obligations à taux fixe achetées par des investisseurs.
HAPPY CAPITAL	2,7 millions € (7)	75 000 €	6 à 8%	2 jours	+++	Cette plateforme bordelaise se veut tatillonne dans le calcul de la valorisation de la start-up à financer.
RAIZERS	2,5 millions € (7)	50 000 €	5 à 10%	15 jours	+++	Cette plateforme franco-suisse présente les projets aux investisseurs des deux côtés des Alpes. Préférence pour le BtoC.
SMARTANGELS	9 millions € (15)	100 000 €	2 à 5,8%	< 15 jours	++	Pas de holding intermédiaire. Du coup, des frais en moins et un taux de commission plus faible que la moyenne.
SOWEFUND	2,3 millions € (8)	150 000 €	5 à 8%	2 jours	++	Vise des entreprises innovantes ayant déjà l'appui de fonds d'entrepreneurs ou de business angels. BtoC privilégié.
WISEED	10,8 millions € (hors immobilier) (32)	100 000 €	8 à 10%	10 jours	+	Privilège les start-up et les coopératives des secteurs de la santé, de l'environnement et du numérique. 5% des projets sont acceptés.